

Iliana Fayolle

*Une histoire
cousue de
fil blanc*



Livre collège

Il était une fois un vieux couple qui habitait une petite maison au bout d'une prairie, à la lisière d'une forêt.

L'homme, monsieur Papounef, était tailleur de son état et allait tous les jours en voiture jusqu'à son atelier où il travaillait dur pendant de longues heures. Tout le monde l'appelait Pou pou le rapiéceur.

La femme, madame Mamounette, était lessiveuse. Elle briqueait à longueur de journée sa maison qui était de ce fait resplendissante. On la surnommait Moumou Xtra.

*Mamounette en avait assez de voir
rentrer tous les soirs Papounef avec
des vêtements usés et troués.*

*<Comment? dit elle. Tu es tailleur
et tu n'es même pas capable de te
vêtir proprement? Va à ton atelier et
ne reviens que lorsque tu seras revêtu
d'habits neufs fraîchement taillés et
cousus. Sinon ne remets plus les pieds
dans cette maison!>*



*Poupou le rapièceur était à la fois
triste et honteux. Il prit sa voiture
et se dirigea vers son atelier pour
enfin prendre le temps de se fabriquer
un vêtement.*

*En chemin, il rencontra au bord de
la route une femme semblant malade
et qui lui demanda de l'emmener
à l'hôpital.*

*< Je ne peux pas, répondit Papounef,
car si je vous emmène, je n'aurai plus
le temps pour aller à mon atelier. >*

*Mais comme il voyait la malheureuse
souffrir et qu'il était bon, il lui dit:
< Par contre, je vous laisse ma
voiture, je finirai à pied, je ne
suis plus très loin >.*

*Il n'avait pas fait dix pas qu'il vit,
assis au bord du trottoir, un petit
garçon, pied nus, qui lui expliqua
qu'il ne pouvait pas rentrer chez lui,
car des voleurs lui avaient pris
ses souliers.*

*Pris de pitié, Poujou le rapiéceur
lui expliqua: <Ce n'est pas grave,
je te donne les miens, moi je saurai
marcher pieds nus sans me faire mal>.*



*Sans voiture et sans chaussures,
il prit la route vers le prochain arrêt
de bus.*

*Ce fut à ce moment-là qu'un mendiant
très maigre lui tendit la main en lui
racontant qu'il n'avait pas mangé
depuis trois jours.*

*Papounet se dit que le monde
était vraiment plein de malheureux,
et lui donna le billet qu'il avait dans
sa poche.*



*Quelle catastrophe! Plus de voiture,
plus de chaussures, plus d'argent!
Papounef n'avait plus les moyens de
se rendre à son atelier.*

*Jamais il ne pourrait aller se faire
des habits neufs...*

Jamais il ne pourrait rentrer chez lui...

*Jamais il ne retrouverait Moumou
Xtra et la douceur du foyer...*

*Une grande tristesse l'envahit et le
fit s'asseoir... en tailleur, au milieu
du chemin. La tête entre les mains,
il sanglota.*

*Attirée par le bruit de ses sanglots,
une petite souris des champs arriva.
C'était en fait la bonne fée Velours
(la patronne des coujurières) qui avait
pris l'apparence d'une souris pour
qu'on ne la reconnaisse pas.*

*<Pourquoi, pleures-tu?>
lui demanda-t-elle.*



*Poupou le rapiéceur, tout à son
chagrin, ne fut même pas surpris de
voir une souris parler. Il lui raconta
toute son histoire avant de s'effondrer
à nouveau de désespoir.*

*<Tu es un homme bon et courageux,
dit la fée Velours. Pour te récompenser je t'offre tout de suite de
magnifiques vêtements ainsi qu'une
bobine magique de fil blanc qui répare
tout seul tous les trous dans
les habits.>*

*Fou de joie, Papoune remercia la
bonne fée et s'empressa de retourner
chez lui raconter toute son histoire.*

*Moumou Xjra l'accueillit avec
bonheur et ils passèrent le reste de
leur vie ensemble, toujours avec des
vêtements neufs et propres.*

Une histoire cousue de fil blanc

*Il était une fois un vieux couple
qui habitait une maison au bout d'une
prairie. Monsieur Papounef, appelé
Poupou le rapiéceur, tailleur de son
état, revenait tous les soirs avec ses
vêtements abîmés, troués... ce qui ne
plaisait pas du tout à madame
Mamouneffe appelée aussi Moumou
Xtra, lessiveuse de son état,
qui un jour le jeta dehors jusqu'à
ce qu'il ait recousu ses vêtements.
C'est là que les ennuis commencent
pour monsieur Papounef.*

Ilina Fayolle